

Le projet ERVABOR : Entretien Raisonnable et VALorisant des BORDS de Routes

En 2005 à la suite des remontées d'information permanentes concernant l'entretien des bords de routes qui était effectué de manière anarchique et totalement catastrophique au plan écologique dans le Finistère, les trois associations Bretagne Vivante, Eau et Rivières, Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles ont créé un collectif dont l'objectif était de mettre en place un observatoire des pratiques d'entretien des bords de routes aux plans national, départemental et communal.

Pour des raisons de facilités, la Communauté de Communes de Plabennec et des Abers a alors été retenue comme site témoin. La procédure de travail a consisté

- d'une part, à effectuer un suivi photographique régulier des opérations faites par les différents services départementaux et communaux, suivi qui était transmis régulièrement par courriel à un ensemble de diverses personnalités ;

- d'autre part, à rechercher et à étudier quelle était la nature de ces politiques dans les autres départements français et les pays francophones.

En 2007, avec l'appui d'un bilan photographique incontournable, un courrier était adressé par le collectif au Président du Conseil Général et au Préfet du Finistère.

L'Administration n'a jusqu'à présent donné aucune suite à la démarche, par contre une réunion a eu lieu le 18 juin... 2008 au Conseil Général avec le Directeur des Agences Techniques Départementales et certains de ses collaborateurs.

Au cours de cette réunion, nous avons présenté la problématique de l'entretien des bords de route qui concrétise le travail très significatif effectué par les associations dont les moyens sont pourtant très limités. A cette fin, le collectif s'est référé à des sources d'information, riches et variées (notamment celles du département de l'Isère sur le site gentiana.org) le collectif a présenté le projet ERVABOR : Entretien Raisonnable et VALorisant des BORDS de Route.

L'objectif de ce projet a été défini comme visant la mise en place d'un modèle d'aide à la décision pour

optimiser les campagnes d'entretien,

Sa base est constituée par deux bases de données, l'une typologique (caractéristiques de la faune et de la flore), l'autre typographique (caractéristiques des terrains et des aménagements des bords de routes). **On applique aux données de ces deux bases un moteur de recherche qui produit les aides à l'entretien, cette fois raisonnable et valorisant, des bords de routes.** Une boucle itérative «analyse-conception-opérations» est mise en place pour retirer les enseignements des opérations effectuées et pratiquer les adaptations nécessaires.

L'exemple du roncier : les abris qu'il constitue, les fleurs, les mûres qu'il produit etc. (données typologiques); les endroits où il pousse : constitution du terrain, versant porteur, éloignement de la banquette etc. (données typographiques) a été avancé pour illustrer cette méthodologie. Cette démarche peut être aidée par l'utilisation des supports technologiques tels que le GPS, la photographie numérique etc : si n'importe qui peut maintenant se diriger parfaitement dans n'importe quelle ville, il n'y a pas de raison, qu'à la campagne, un conducteur d'engin ne puisse pas savoir ce qu'il doit faire avec son élagueuse ou son tractopelle (sans parler de l'épareuse dont l'usage devrait être strictement limité) . Découle alors automatiquement le problème fondamental de la sensibilisation du personnel d'entretien, suivi de sa formation. Or à cet égard on ne peut que déplorer le grand vide qui existe.

Cette approche n'est que le début de la lourde tâche qui reste à faire. Ici on ne peut que déplorer l'absence de coordination entre les différents acteurs départementaux. Dans ces conditions, il appartient aux associations et à leurs bénévoles de passer des heures et des heures pour aller dénicher les informations sur le web (ah! les jeux de piste des «liens» !), les vérifier et les utiliser.

D'autre part, il serait très opportun que soit mise en place une banque de données centralisatrice des expériences et des réalisations faites au plan national, bien qu'on ne puisse appliquer au département du Finistère les mêmes règles d'entretien

Quelques chiffres

Dans le Finistère :

Les routes représentent un linéaire de 17500 km (262 km de Nationales, 3 371 km de Départementales , 13 898 km de routes communales)

Les bords de routes appelés "dépendances vertes" ont une superficie d'environ 20 000 hectares

En France :

Les routes représentent un linéaire de 1.092.000km, avec 586.000km de routes communales, 360.000 pour les départementales , 27.200 pour les nationales et 9.300 pour les autoroutes. Il faut ajouter 32.888km de voies ferrées et 6.700km de voies navigables

Les bords de routes ont une superficie d'environ 500.000 hectares (285.000 hectares pour les nationales et départementales, 200.000 hectares pour les routes communales)

des bords de routes que celles qui sont en usage dans le Var ou en Isère.

Toutefois, sans doute comme moi, et aussi avec une très grande joie, vous aurez constaté que, cette année sur les routes départementales de notre département, les campagnes intensives de « tontes systématiques » n'ont pas eu cours ces derniers mois. Au niveau de la CCPA la commune de Plouguerneau a «osé», eh oui ! dans son bulletin d'information municipal présenter la problématique de l'élagage à tous ses administrés.

Ce sont autant de signes encourageants qui, après trois années de communications -courriels- intensives à l'aide de photographies « imbattables et incontournables », nous fournissent l'espoir qu'un jour l'entretien de nos bords de routes sera vraiment effectué de manière raisonnable et valorisant pour l'intérêt de tous : de la bactérie bienfaisante du sous-sol à l'oiseau du ciel en passant par l'être humain qui en a tant besoin.

Jean-Yvon Birrien (Rade de Brest)